

21 - Choisir et utiliser des textes pour la compréhension de l'oral et la lecture au niveau élémentaire

Objectif : Montrer aux volontaires comment choisir et utiliser des textes adaptés aux activités de compréhension orale et de lecture au niveau élémentaire dans le cadre de l'accompagnement linguistique

Introduction

Les réfugiés ont besoin de comprendre non seulement ce qu'on leur dit quand on s'adresse à eux directement, mais aussi les annonces faites dans des lieux publics (gares, transports publics, supermarchés, etc.), ou encore certaines émissions de télévision (journal télévisé ou retransmissions d'événements sportifs, par exemple). Pour les y aider, vous pouvez vous appuyer sur des dialogues et autres textes simples qui leur permettront de s'habituer à la langue orale, tout en renforçant les compétences en langue qu'ils acquièrent par ailleurs.

Ces personnes ont aussi besoin de pouvoir lire certains types de textes dans la langue cible : panneaux d'indication, instructions, brochures, SMS, e-mails... La réponse à ces besoins concrets passe par la pratique de la lecture dans la langue cible, qui est en outre un moyen de soutenir l'apprentissage en général. En effet, contrairement aux textes oraux, les textes écrits sont « visuels » et peuvent donc être lus et relus autant de fois que nécessaire. Cependant, il se peut que certaines personnes de votre groupe soient peu alphabétisées dans leur langue ou ne connaissent pas bien l'alphabet latin. Ces apprenants auront alors besoin d'un soutien particulier (voir l'Outil n°15 – « *L'accompagnement des réfugiés peu alphabétisés* »).

ACTIVITÉS DE COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Types de textes oraux adaptés :

- les annonces diffusées dans les lieux publics (gares, magasins ou hôpitaux, par exemple) ;
- les messages enregistrés (un message laissé sur le répondeur d'un portable, par exemple) ;
- les dialogues entre personnes qui demandent ou proposent des informations ou des services (à la banque, au guichet d'une gare, dans un cabinet médical, etc.) ;
- certains sujets dans les journaux télévisés, en particulier s'ils portent sur un thème que les réfugiés connaissent bien ;
- de brèves conversations entre des gens qui communiquent à différentes fins (salutations, invitations, suggestions, demande de précisions, etc.).

Questions à se poser :

L'activité de compréhension de l'oral est-elle adaptée à votre groupe ?

- Le sujet et la situation sont-ils, au moins en partie, familiers aux réfugiés ? Le texte contient-il quelques mots ou expressions qu'ils connaissent déjà ?
- S'il s'agit d'un texte ou d'un dialogue enregistré, l'enregistrement est-il clair ? Les réfugiés peuvent-ils l'entendre de là où ils se trouvent dans la salle ?
- Les locuteurs ont-ils des accents non familiers ? Parlent-ils très vite ?
- Si le texte est lu à voix haute, le message est-il délivré de façon naturelle ? Une « annonce » ressemble-t-elle à une annonce authentique, par exemple ?
- Les réfugiés peuvent-ils réécouter le texte ?

L'activité de compréhension de l'oral est-elle reliée à d'autres sujets que vous traitez dans le cadre de l'accompagnement linguistique ?

Souvent, il est utile de choisir des textes qui se rapportent aux sujets et situations que vous avez déjà abordés dans le cadre de votre accompagnement linguistique. Par exemple, si les réfugiés travaillent sur un scénario concernant l'utilisation des services de santé (voir l'Outil n°44 – « *Utiliser les services de santé* »), choisissez un dialogue ou un texte en conséquence. Les réfugiés peuvent vous aider : peut-être vous indiqueront-ils eux-mêmes des textes qu'ils souhaiteraient comprendre pour des raisons pratiques ou simplement par intérêt. Ils peuvent aussi vouloir comprendre une annonce entendue quelque part, ou des questions qui leur ont été posées par une secrétaire médicale ou un agent d'accueil, par exemple.

L'activité de compréhension de l'oral est-elle pertinente et/ou intéressante pour votre groupe ?

L'écoute et la compréhension de l'oral peuvent s'avérer relativement difficiles pour les réfugiés en raison de la pression du temps, de la méconnaissance du vocabulaire employé ou de la prononciation des locuteurs. Vous pouvez renforcer leur motivation à participer aux activités de compréhension de l'oral en leur donnant des informations qui, pour eux, présentent une utilité ou un intérêt. Si une situation d'écoute est proposée par un réfugié, demandez-vous si elle peut intéresser l'ensemble du groupe :

- Contient-elle des informations utiles pour leur vie quotidienne (alimentation, services de santé, activités de loisirs, etc.) ?
- Porte-t-elle sur quelque chose qui peut les concerner ou dont ils ont fait l'expérience ? S'agit-il d'un sujet d'actualité (information internationale, célébrités, manifestation locale...) ?
- Présente-t-elle un aspect intéressant ou amusant ?
- Concerne-t-elle la manière dont les gens ressentent les choses, pensent et agissent dans le pays d'accueil ?
- Touche-t-elle à des sujets que les réfugiés en général ou certains d'entre eux pourraient juger offensants ?

Mettre en œuvre des activités de compréhension de l'oral

Étape 1 : Si possible, enregistrez le texte (annonce, dialogue, nouvelle, etc.) sur un appareil mobile, ou trouvez un bref enregistrement ou une courte vidéo sur internet. Assurez-vous que cet enregistrement est audible pour les réfugiés (peut-être devrez-vous installer un ou plusieurs haut-parleurs dans la salle).

Si vous ne pouvez pas enregistrer le texte ou le reproduire de façon suffisamment audible, envisagez de le leur lire à voix haute. S'il s'agit d'un dialogue, essayez de prendre des voix différentes pour chacun des intervenants, ou demandez à un réfugié ou à un autre volontaire de le lire avec vous.

Étape 2 : Pour les réfugiés ayant un faible niveau de compétence, introduisez le sujet avant la première écoute. Par exemple, s'il s'agit d'une annonce dans une gare, demandez qui, dans le groupe, s'est déjà rendu dans une gare, pour quelles raisons, ce qu'il y a fait, ce qu'il a entendu sur place, etc. Vous pouvez également vous arrêter sur quelques-uns des mots les plus difficiles du texte, vous assurer qu'ils les comprennent et les leur faire répéter.

Avec les réfugiés de niveau plus avancé, vous pouvez commencer par faire entendre l'enregistrement ou lire le texte et, seulement après, leur demander d'essayer d'identifier la situation.

Étape 3 : Après la première écoute, posez des questions simples aux apprenants, comme : « Où peut-on entendre ce type de discours ? », « Combien y a-t-il d'intervenants ? », « Que disent-il(s)/elle(s) ? », etc. À ce stade, ne leur donnez pas les réponses : laissez-les deviner.

Étape 4 : Procédez à une deuxième écoute. Si nécessaire, faites une pause au milieu de l'enregistrement et posez encore une fois des questions pour vérifier que les réfugiés ont bien compris. Puis, reprenez jusqu'à la fin et posez d'autres questions. Passez l'enregistrement une troisième fois.

Étape 5 : Si le texte que vous avez choisi est un dialogue, il peut servir de base à un jeu de rôle. S'il s'agit d'une annonce ou d'une information, vous pouvez leur lire ou leur faire écouter un texte similaire qui pourrait les aider à la comprendre.

Exemple

Étape 1 : Rédigez un dialogue simple – sur « le chemin pour aller à la gare », par exemple :

- A. *Excusez-moi, pouvez-vous me dire comment aller à la gare, s'il vous plaît ?*
B. *Oui : tournez à gauche au bout de la rue, puis traversez au niveau du feu rouge.*
A. *Pardon, je n'ai pas compris : où dois-je tourner à gauche ?*
B. *Au bout de la rue, au niveau du supermarché, là-bas.*
A. *Et ensuite, je traverse ?*
B. *Oui, vous traversez et vous marchez tout droit sur environ 200 mètres. Vous verrez alors la gare sur votre droite.*
A. *Merci. Quelle heure est-il ?*
B. *Il est 10h15.*
A. *Oh mince, mon train est à 10h30 !*

Veillez à insérer des expressions et des mots utiles aux réfugiés.

Étape 2 : Si possible, enregistrez le dialogue avec un ami ou un collègue en parlant normalement – à l'aide d'un téléphone portable, par exemple. Puis, écoutez l'enregistrement pour vérifier qu'il est clair.

Étape 3 : Lors de la séance d'accompagnement linguistique, demandez aux réfugiés de donner des mots et expressions simples ayant trait aux directions (tout droit, tournez à gauche, tournez à droite, etc. – Voir l'Outil n° 48, « [Trouver son chemin en ville : la médiathèque locale](#) »). Puis, raccordez éventuellement votre



portable à un haut-parleur et demandez-leur d'écouter attentivement l'enregistrement. Si celui-ci n'est pas audible, lisez le dialogue d'une voix normale.

Étape 4 : Posez des questions simples sur le dialogue, du type : « Où cette personne souhaite-t-elle se rendre ? » ; « Au bout de la rue, doit-elle tourner à droite ou à gauche ? », etc.

Étape 5 : Si nécessaire, expliquez des mots ou expressions que les réfugiés ne sont pas sûrs de bien comprendre, comme « traverser la rue », « où faut-il que je tourne ? », « je suis en retard », etc. Puis rejouez ou lisez le dialogue une nouvelle fois en vous arrêtant au milieu pour vérifier qu'ils ont bien compris, et reprenez jusqu'à la fin.

Étape 6 : Demandez aux réfugiés de se mettre par deux et de préparer des dialogues similaires. Donnez-leur le vocabulaire dont ils ont besoin. Demandez ensuite à certains d'entre eux de « jouer » leur dialogue devant le reste du groupe. Si nécessaire, aidez-les à utiliser les bonnes expressions et à prononcer correctement.

Étape 7 : Proposez une autre situation aux réfugiés, comme « indiquer à quelqu'un le chemin vers la Poste ou la banque », par exemple (voir l'Outil n°55 - « [Cartographier les itinéraires des réfugiés et les environs](#) »). Dans les binômes, l'un des réfugiés demande son chemin, l'autre lui donne les orientations. Circulez dans la salle ; écoutez les dialogues, encouragez les apprenants et aidez-les si nécessaire.

ACTIVITÉS DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Types de textes adaptés

- les panneaux d'indication que l'on rencontre dans des bâtiments ou dans la rue (« Sortie », « Privé », « Ne pas entrer », « Ouvert de 9h00 à 18h00 », « Fermé », « Arrêt de bus », « Interdiction de fumer », etc.), ainsi que les consignes de sécurité, plus longues (« Portes coupe-feu – à maintenir fermées », « Attention, sol glissant », « Ne pas franchir la ligne jaune », « Maintenir cette porte fermée à clé », etc.
- les SMS, e-mails, etc. : les réfugiés ont probablement l'habitude de ce type de textes dans leur première langue, ce qui peut leur être utile pour la pratique de l'écrit au niveau élémentaire (voir l'Outil n°20 – « [Organiser la pratique de l'écriture au niveau élémentaire](#) ») ;
- les brochures d'information qu'ils peuvent avoir besoin de comprendre (concernant le logement ou les bibliothèques, par exemple), mais aussi des informations liées à la santé (indications sur les boîtes de médicaments, sur une ordonnance ou dans un cabinet médical), etc. ;
- les publicités (affiches dans la rue, bannières sur internet ou annonces dans les magazines et les journaux) ;
- les titres et les instructions sur les sites internet ;
- les unes des journaux ;
- les histoires simples ou les « lectures faciles » (ouvrages contenant des versions simplifiées d'histoires connues) ;
- les textes que vous avez rédigés spécialement à l'intention du groupe, ou ceux qui figurent dans des manuels destinés aux apprenants de niveau élémentaire.

Questions à se poser :

Le texte à lire présente-t-il un lien avec d'autres sujets que vous traitez dans le cadre de l'accompagnement linguistique ?

Souvent, il est utile de choisir des textes qui sont liés aux sujets et situations que vous avez déjà abordés dans le cadre de votre accompagnement linguistique. Par exemple, si les réfugiés travaillent sur un scénario concernant l'utilisation des services de santé (voir l'Outil n°44 – « *Utiliser les services de santé* »), choisissez un dialogue ou un texte adapté. Les réfugiés peuvent vous aider : peut-être vous indiqueront-ils eux-mêmes des textes qu'ils souhaiteraient comprendre pour des raisons pratiques, ou par intérêt personnel (la notice d'un médicament ou une brochure, par exemple).

Le texte à lire est-il pertinent et/ou intéressant pour votre groupe ?

Lire dans une nouvelle langue demande de gros efforts. Aussi, pour renforcer la motivation des apprenants, présentez-leur des textes qui leur sembleront utiles ou intéressants. Si un réfugié propose un texte, assurez-vous qu'il est pertinent pour l'ensemble du groupe :

- Contient-il des informations utiles pour leur vie quotidienne (alimentation, services de santé, loisirs...) ?
- Porte-t-il sur quelque chose qui peut les concerner ou dont ils ont fait l'expérience ? S'agit-il d'un sujet d'actualité (information internationale, célébrités, manifestation locale...) ?
- Est-il intéressant ou amusant ?
- Traite-t-il de la manière dont les gens ressentent les choses, pensent et agissent dans le pays d'accueil ?
- Aborde-t-il des sujets que les réfugiés en général ou certains d'entre eux pourraient juger offensants ?

Le niveau de langue est-il adapté à votre groupe ?

Les réfugiés seront-ils capables de comprendre le texte même s'ils n'en connaissent pas tous les mots et qu'ils n'ont pas de dictionnaire ?

- Le contenu leur est-il en partie familier (parce qu'ils auraient lu d'autres textes sur le sujet dans leur première langue, par exemple) ?
- Le vocabulaire est-il basique, non technique ? Y a-t-il des mots étrangers, ou des mots qui reviennent plusieurs fois ?
- Les phrases sont-elles relativement courtes et formulées essentiellement à la voix active (plutôt qu'au passif) ?
- Le texte est-il illustré par des images, des schémas, des photos, etc. ?
- Si le texte est long, est-il divisé en paragraphes, avec des titres et des sous-titres ?

Pratique de la lecture dans les activités d'accompagnement linguistique

Étape 1 : Une fois que vous aurez trouvé (ou rédigé vous-même) un texte, décidez comment vous souhaitez le soumettre au groupe :

- S'il s'agit d'un texte imprimé ou écrit à la main, pouvez-vous le photocopier et en donner une copie à chacun ?

- Si le texte se trouve sur internet (dans un e-mail, par exemple), chacun peut-il y avoir accès sur son téléphone portable ? Vaut-il mieux l'imprimer et le photocopier ? Peut-il être projeté sur un écran ou un tableau ?
- S'il s'agit d'une photo d'un panneau ou d'un écriteau, les réfugiés peuvent-ils y avoir accès sur des appareils mobiles, ou est-il préférable d'imprimer et de photocopier la photo, ou de la projeter ?

Étape 2 : Décidez s'il convient de « préparer le terrain » avant de montrer le texte aux réfugiés (en évoquant le thème du texte, en posant quelques questions sur celui-ci, en introduisant des mots clés ou en montrant une ou deux images, par exemple), ou s'il vaut mieux le leur soumettre sans préparation et leur poser directement des questions.

Étape 3 : Faites-leur lire le texte. S'il est court, ils peuvent le lire en entier ; s'il est long, vous pouvez le diviser en phrases ou en parties.

- Dites-leur de ne pas s'inquiéter s'ils ne comprennent pas tous les mots.
- Posez-leur des questions simples, du type « Où peut-on rencontrer ce type de texte ? », « De quoi parle ce texte ? », ou « Que veut dire X ? ». Si certains réfugiés savent répondre à cette dernière question, laissez-les utiliser une éventuelle langue commune ou un dictionnaire sur leur téléphone portable pour expliquer à leurs pairs la signification du mot concerné).
- Ne leur demandez pas de lire le texte à voix haute. Posez plutôt des questions simples sur les informations qu'il contient, ou demandez-leur de poser des questions (apprenez-leur des formules comme « *Que signifie X ?* », « *Comment se prononce ce mot ?* », etc.)

Étape 4 : Demandez aux réfugiés de relire le texte en entier (ou un texte très similaire). Si vous estimez que cette fois-ci, il serait bon qu'ils entendent également le texte pendant qu'ils le lisent pour pouvoir associer les formes écrite et orale des mots, vous pouvez lire le texte vous-même ou passer un enregistrement du texte lu (par vous-même ou par quelqu'un d'autre).

Étape 5 : Passez maintenant à une activité (« scénario » ou jeu de rôle) sur un sujet connexe (voir *Scénarios pour l'accompagnement linguistique*).

Exemples :



En cas d'incendie ou d'événement grave, déclenchez l'alarme.



N'EMPORTEZ PAS vos effets personnels.



Quittez le bâtiment par l'issue de secours la plus proche.



NE REVENEZ PAS dans le bâtiment avant d'en avoir reçu l'autorisation.



Rejoignez le point de rassemblement.



N'UTILISEZ PAS l'ascenseur.

Étape 1 : Peut-être y a-t-il une affiche contenant ce type de pictogrammes dans le bâtiment où vous travaillez. Si c'est le cas, prenez-la en photo pour pouvoir la montrer aux réfugiés (ou prévoyez de la leur montrer directement). Sinon, trouvez-en une similaire sur internet, imprimez-la et photocopiez-la (pas nécessairement en couleurs). Vous pouvez aussi projeter l'affiche sur un mur ou sur un tableau, ou la montrer sur un appareil portable.



Étape 2 : Avant de montrer l'affiche aux réfugiés, demandez-leur d'expliquer ou de traduire le mot « incendie ». Où ont-ils vu des incendies ? (Faites preuve de tact : certains d'entre eux peuvent avoir été pris dans des incendies dans le cadre d'une guerre, par exemple). En fonction du niveau de langue des apprenants, vous pouvez également leur enseigner la phrase « *Que feriez-vous... ?* ». Rappelez-leur un ou deux autres mots ou expressions comme « issue de secours », « effets personnels », « Ne ... pas », etc. Demandez-leur de les expliquer.

Étape 3 : Montrez-leur l'affiche. Invitez-les à lire les trois premières consignes (les pictogrammes peuvent faciliter la compréhension) et aidez-les à les « jouer » (peut-être y a-t-il même une alarme dans le bâtiment. Mais veillez à ce qu'ils ne la déclenchent pas !). Les réfugiés peuvent s'entraider avec des gestes, des dessins, des dictionnaires sur leur téléphone ou une langue commune, par exemple. Ensuite, demandez-leur de lire les trois consignes suivantes et de mimer leur signification. Peut-être devrez-vous expliquer l'expression « point de rassemblement ». Si aucun n'a été défini près du bâtiment où vous vous trouvez, inventez-en un qui soit plausible pour l'exercice.

Étape 4 : Faites lire une nouvelle fois l'ensemble des consignes aux réfugiés. Cette fois, vous souhaitez peut-être leur demander de lire chacune d'entre elles à voix haute (ou passer un enregistrement de vous-même ou de quelqu'un d'autre en train de les lire). Dans ce cas, lors de l'enregistrement, adoptez un rythme naturel, en faisant bien ressortir les mots clés. Aidez les réfugiés à bien prononcer certains mots s'ils souhaitent s'entraîner à les dire eux-mêmes.

Étape 5 : Prévoyez de leur faire jouer un jeu de rôle simple en simulant une situation d'incendie dans le bâtiment. Cette activité leur permettra de s'exercer à poser des questions comme « *Où se situe l'alarme incendie ?* », « *Que doit-on faire ?* », « *Où se situe l'issue de secours la plus proche ?* », « *Est-ce que je peux aller chercher mon sac ?* », « *Où faut-il aller ?* », etc. À tour de rôle, les réfugiés incarnent le chef des pompiers, des employés de bureau ou des clients d'un magasin.